

Telegramme = 9 septembre 83.

Saint-Rivoal

Une école bilingue à Saint-Rivoal Langue bretonne et langue française à part égale



SAINT-RIVOAL. — A quelques minutes de la rentrée.

ENFOUIE dans l'une de ces vallées qui annoncent les monts d'Arrée, Saint-Rivoal (207 habitants) est une commune où l'on parle aisément le breton. Alors pourquoi ne pas introduire la langue de la population à l'école du village ? La loi en donne la possibilité. Mme Josette Guéguen, institutrice de l'école publique, seul établissement scolaire dans le pays, a entamé l'an dernier des démarches qui ont abouti à faire de son école

Réunis en une seule classe, de la maternelle au C.M.I. les élèves de Mme Guéguen, tout au moins les plus grands, étudieront certaines matières, les uns en français, les autres en breton.

La tâche sera rude pour l'institutrice qui ne dispose pas de femme de service pour s'occuper des plus petits. Mais, elle ne l'effraie pas, bien au contraire. Mme Guéguen, qui fait une sorte de travail de pionnier bénéficiera de l'aide de parents. La loi permet désormais à ceux-ci d'intervenir dans les établissements scolaires. Ainsi une maman s'est chargée de commencer (en breton) l'histoire de la Bretagne. Un père de famille a choisi d'initier les enfants à la musique. « On avait déjà ouvert l'école aux parents, on va l'ouvrir un peu plus » indique la maîtresse d'école.

● Cinq heures par semaine

Mme Guéguen espère pouvoir effectuer en breton 50 % sinon plus des activités réservées aux écoliers de la section maternelle. La plupart de ceux-ci sont déjà bretonnants. Pour les élèves de l'école primaire (cinq en cours préparatoire, un en cours élémentaire et deux en cours moyen), l'apprentissage du breton sera mené de façon progressive. Cinq heures par semaine seront réservées à cette langue dans un premier temps. Le but de Mme Guéguen est d'arriver à un partage égal entre les deux langues. Le breton sera

l'étude de l'histoire locale, en biologie.

« J'espère leur apprendre le breton littéraire et le breton usuel » dit l'institutrice. Elle est d'ores et déjà assurée de l'aide de Mlle Le Guillou, une collègue chargée de l'animation en langue bretonne dans la circonscription de Châteaulin.

● Parler la langue de la région

Pour tous les parents présents à l'ouverture de l'école, l'enseignement du breton au même titre que



SAINT-RIVOAL. — Goulven Quémener : « Je vais à l'école ». Bientôt le garçonnet le dira en



SAINT-RIVOAL. — La petite école de Saint-Rivoal est une école pas comme les autres. L'institutrice y enseigne à la fois le breton et le français. Mais Mme Guéguen embrasse aussi chacun de ses élèves.

une école bilingue. La rentrée s'est donc faite hier matin sous le double signe du français et du breton. Les deux langues seront enseignées à parts égales.

C'est un événement. Parents, élèves et maîtresse d'école ne cachaient pas leur satisfaction. Même les tout petits, ceux de la maternelle, n'oubliaient pas de sourire. Une rentrée sans pleurs, c'est assurément remarquable.

le français est une excellente chose. Cela donne aux enfants des systèmes de références différents, explique un jeune père de famille qui demeure à Pont-de-Buis. Il a choisi de mettre son fils à l'école de Saint-Rivoal, même si la route est longue et tortueuse. Selon lui, le système breton étant proche du système anglo-saxon, il facilite plus tard l'étude de l'anglais.

Une jeune femme originaire de Lyon qui ne parle pas breton, ni son mari non plus, qui travaille à Brasparts veut que sa fillette « parle la langue de la région où elle est ». Une autre maman, après avoir précisé qu'elle n'avait au-

cune ascendance bretonne, tient le même raisonnement. Pourquoi mon fils n'apprendrait-il pas la langue du pays ? interroge-t-elle. Une troisième maman étudie le breton mais avoue : « ne pas être acharnée ».

Le breton devrait être enseigné comme le grec ou le latin, affirme le père d'un garçonnet. Sans quoi cette belle langue risque de mourir ». Pas tout à fait, car le papa et la maman de Anna Quéré lui parlent constamment en breton. « En l'apprenant à l'école, je saurais toute la langue » dit la fillette.

Jean DE ROSIERE



SAINT-RIVOAL. — Une année scolaire bilingue débute pour Mme Guéguen et ses élèves.